

Nouvelle manuscrite

Auteur(s) : Williams Sassine

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Citer cette page

Williams Sassine, Nouvelle manuscrite

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/4218>

Description & analyse

AnalyseManuscrit nouvelle :Je suis sorti: je ne savais pas trop où aller...

Contributeur(s)

- Élisabeth Degon
- Jules Musquin

Informations générales

Cote22.4.4

Collation6

Présentation

Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Nombre de pages6

Notice créée par [Jules Musquin](#) Notice créée le 12/09/2025 Dernière modification

11) Je suis sorti. Je ne savais pas trop où aller. Ensuite je me suis rappelé que j'avais une maison. Enfin en lit, à côté du lit j'avais attaché un petit singe. Et dans le lit, il y avait une femme. J'avais oublié son nom. Tous les jours, de toute façon, elle dit : "je m'appelle comme ça, comme chat.. " C'est ^{un} petit comme les petits politiques aujourd'hui. Leurs noms commencent tous par P, ou R. -- Pourtant dans l'alphabet il y a des A, B, C, D. -- Mais qu'est ce ^{ça} en avais à foutre. Que ils développent leurs affaires et que'ils me foutent la paix. Moi je ne voulais pas être développé. Je suis né petit comme mon père, alors pour quoi se développer et pour aller où ?

J'ai ouvert la porte et je suis aussitôt tombé sur la femme. Le singe a hurlé. Le voisin est venu. Une espèce de Tarzan avec un slip qui lui venait aux ~~genoux~~ genoux. "C'est encore toi ?" il a fait. "Ca ne peut pas continuer à tourner comme ça !" Je lui ai répondu "Pourtant ça tourne, comme l'affirmait Galilée !" Il a encore fait "Si c'est ce type qui est venu arracher le compteur électrique, que sa mère elle tourne sa

maison n'aie eu d'heures ! Et puis il est parti. Toc
 Zan est un type venu ~~reparer~~ ^{réparer} sa ~~voiture~~ ^{voiture} depuis 30 ans.
 La voiture ~~est~~ ^{est} de plus en plus malade. La femme s'est levée. Elle avait
 un peu mal au ventre. Elle m'a dit "J'es-
 père que personne ne sait ~~pas~~ ^{entre nous} -- Aide moi un
 peu" Je l'ai aidée, un peu. Deux
 personnes même. Mais qu'est ce que j'avais
 à faire de pourvoir aider à mon sembla-
 ble, puisqu'une personne ne ressemble à
 son semblable. Le singe est venue, je l'ai
 caressé. Je voulais caresser cette nuit,
 mon passé, toute ma vie. Toute ma vie,
 couché avec ~~elle~~ ^{elle}, pour une nuit, avec
 yeux fermés pour que elle dorme. Cette
 nuit en de nuit, ~~elle~~ ^{je} la voulais.

La femme est revenue. Elle était très
 fatiguée. Je l'avais trouvée sous la pluie.
 Elle était trempée. Je lui ai simplement
 dit "Viens" Et elle m'a suivi. Moi toutes
 mes belles histoires d'amour commencent
 sous la pluie. Quand il fait beau, je
 sais que c'est fini. Et je regarde le ciel
 pour voir la prochaine pluie. J'ai
~~regardé~~ ^{fouillé} la femme. Elle m'a dit "Les
 éclairs me font peur" Elle avait éga-
 llement ^{peur} que son mari ne la retrouve, un
 petit vieux ~~qui~~ qui voulait faire d'elle

sa cinqième épouse - Je n'avais rien à faire ^{à son bistav} mais elle ressemblait tellement à un oiseau perdu ! Alors je me suis rapproché d'elle - Le songe s'est rapproché de moi - Je l'ai pris par le coe et l'ai déposé devant la porte du faux Tarzan -

Le ciel s'est fendillé ! Et des morceaux ont commencé à tomber de là-haut - Des lampes-torches sont passées en courant - Un coq a crié quelque chose - Des chiens ont aboyé - Un mouton ou une chèvre a fait "Mais, Mais - - ." Dans la chambre j'ai tatonné - Il n'y avait plus personne - J'ai allumé une bougie - Mes boîtes de sardines avaient ~~é~~ disparu - Le muezzin a appelé - Je cherché mon lance-pierres - Qu'on ne laisse ma nuit - Je laisse le feu ^{ou} aux autres - Et j'ai bûlé la voix - J'avais toutes les chances de ne pas la rater - Il ~~commençait~~ venait de partout le cri - qu'est ce que j'en avais, à foutre qu'on appelle ^{le boudin} j'ai toujours rêvé à une autre voix, féminine qui morte ^{avec} première chant de coq, et ~~quand~~ ^{que} se mêlent, comme le

jour et la nuit, ce crépuscule minuscule pour nous donner le choix. Enfin j'aurais pu n'a pas le choix entre le jour et la nuit. Comme j'en avais rien à foutre, j'ai allumé mon poste radio à fond. L'union soviétique éclatée. On continuait à découper un ancien président. Le président éthiopien avait fait. Le général Tomo de la Sierra Leone avait fait lui aussi. Siad Barre de Somalie cherchait à fuir --- Mais j'en avais rien à foutre. Qu'ils fuent le camp les présidents. Peut-être que ça ira mieux si on avait pas de présidents.

Et Tarzan est revenue, et il a demandé de baisser la radio. Son ship lui arrivait toujours aux frous. Il a ajouté qu'il a fait le Canada, que ce pays était premier partout, même qu'il dépassait les américains. Je lui ai répondu que ce n'était pas vrai, parce que la Guinée dépassait son Canada de 6 heures. En décalage horaire ! Le Canada ne sera jamais en avance sur la Guinée. Et puis j'ai été reprendre mon singe. Mais

5/ je ne l'ai pas vu - D'après Tarzan, on avait
été le voler - Qu'est ce qu'en avais à foutre?
Depuis l'indépendance, le pays est plein et
se remplit de singes - Des singes savants à
l'éducation, à la culture, aux fermes,
en haut et en bas - De branche en bran-
che, on se promène -

J'ai sorti un tabouret pour voir le
soleil se lever - Il est fatigué notre soleil.
Il se lève comme un malade et se recou-
che le plus tôt possible - Il tombe derrière
la mer, vers le Canada où ça man-
che assez bien pour tout le monde - Je
me demande pourquoi il revient ici
le lendemain - C'est peut être un
soleil qui n'a rien à foutre du pays
ou de la nuit - Un soleil dégénéré
tous les pauvres - J'avais envie de
lui crier que la pauvreté n'est pas
sa faute, mais une ~~vie~~^{vie} - Je tout
se tient, la liberté, les prisons, la
peur, l'assurance, les couleurs

6/ éclairés et les champs abandonnés, le cri de Tarzan et le corps abandonné d'une femme.

Le soleil venait. Méfie ! Je recommencerais pour que ça dure. Et si ça dure, je recommencerais. Alors il m'a pris l'envie d'écrire, pour que le soleil, l'envie elle aussi m'a abandonné.